

DOCUMENT 1

Les sociétés démocratiques sont en général nées de cette aspiration à l'égalité : la Révolution française met fin aux privilèges de la noblesse et à l'hérédité des positions. On passe d'une société d'ordres à une **société démocratique dans laquelle tous les individus sont assurés de bénéficier des mêmes droits**. De plus, une société démocratique ne peut pas accepter que ses membres restent enfermés dans leur condition initiale. **L'idéal égalitaire est donc toujours un projet qui vise à permettre à l'individu, et aux individus, de se libérer de leur histoire pour construire leur propre avenir à partir d'un éventail de choix possibles. L'idéal égalitaire démocratique est un idéal visant à rechercher l'égalité des chances entre tous les individus, quelle que soit leur origine sociale.**

Il ne faut donc pas confondre « idéal démocratique » et « égalitarisme », ce dernier terme correspondant à la recherche de l'égalité des situations entre les individus, au sens par exemple où le niveau des revenus ou le niveau de vie des individus serait identique.

- 1) A partir de ce document et du document 2 p 254, déterminez quels sont les trois grands sens possibles du terme « égalité »
- 2) Montrez qu'on ne peut pas avoir en même temps les trois types d'égalité existants dans une même société
- 3) Comment peut-on justifier l'existence d'une inégalité des situations dans un pays démocratique ?
- 4) Même question concernant un pays non démocratique

Document 2

On parle de discrimination lorsqu'à situation égale des acteurs sociaux subissent un traitement différent — pour autant que cette différence soit productrice d'inégalité. L'inégalité de traitement ne suffit pourtant pas à caractériser la discrimination: encore faut-il que le critère qui la fonde soit illégitime. Au contraire de la couleur de peau ou du sexe, la nationalité et la majorité civile sont considérées comme des critères légitimes. Dans certains cas, les droits peuvent ainsi différer sans que cette distinction soit dénoncée comme discrimination.

Établir le répertoire de la discrimination sous toutes ses formes n'a rien d'intemporel ni d'universel. Après tout, l'apartheid n'est pas si loin, et le seul suffrage masculin (1848-1944) pas si ancien. Bref, le partage entre une distinction légitime et une distinction illégitime ne cesse d'évoluer.

Eric Fassin, «Penser la discrimination positive», in *Lutter contre les discriminations*, La Découverte, 2003.

Document 3 : Le conflit liberté versus égalité

De fait, un conflit idéologique central domine l'histoire de la pensée sociale américaine. Il oppose la liberté individuelle à l'égalité sociale. La liberté d'entreprendre et de réussir a pour résultat ultime l'inégalité sociale : la libre compétition des individus et des groupes sociaux sur le marché économique, politique et social, conduit inéluctablement à l'instauration d'une société où s'établit la prédominance de certains sur d'autres. La réalisation intégrale de l'idéal d'égalité sociale entre individus est incompatible avec l'utilisation par chacun d'une liberté totale — dès lors que celle-ci signifie absence d'obstacle à la capacité d'entreprendre et de réussir, [...] et d'acquérir ainsi des positions inégales de richesse, de pouvoir et de prestige. En fait, la notion même d'idéal de réussite sociale inscrit l'inégalité entre les hommes au coeur de la réalité humaine et, donc de la réalité sociale. Les individus sont naturellement doués de talents et de capacités inégaux: les mieux équipés, les plus forts ou les plus doués parviennent à réussir.

Charles-Henry Cuin, *Les sociologues et la mobilité sociale*, PUF, 1993

- 1) Qu'entend l'auteur par le terme « égalité sociale » ?
- 2) Expliquez la phrase soulignée
- 3) Quel type d'égalité est centrale dans cette idéologie ?

DOCUMENT 4

Traiter également tout le monde, c'est traiter tout le monde de la même manière. Mais il y a une inégalité de départ, une **inégalité de conditions** : tous les individus ne sont pas égaux initialement. Résultat : un même traitement appliqué à des situations différentes ne donne pas les mêmes effets.

Exemple : apprendre à lire de la même manière à tous les enfants, à égalité de traitement, sans prendre en compte les inégalités initiales, par exemple sur la maîtrise de la langue française (vocabulaire, structures de la langue), débouche sur une encore plus grande inégalité. Pourtant, dans ce cas, il y aurait égalité de traitement.

⇒ **D'où l'idée de traiter différemment les gens différents de manière à compenser les inégalités de positions initiales.** On est là dans le domaine de **l'équité : l'équité, c'est « donner plus à ceux qui ont moins », c'est mettre en œuvre des mesures qui visent à réduire les inégalités de conditions pour promouvoir l'égalité des chances.** L'équité met en place des mesures inégalitaires... afin d'accroître l'égalité des chances (ex : la discrimination positive). **Ce qui est équitable est juste mais peut être inégal.**

DOCUMENT 5

Les sociétés démocratiques, fondées sur la liberté et l'égalité, engendrent la frustration car :

- comme tout le monde peut réussir, l'échec est d'autant plus difficile à vivre
- comme tout le monde peut convoiter tous les postes, se développe un sentiment d'envie et de jalousie, donc de frustration
- plus on se rapproche de l'égalité, et plus les moindres inégalités deviennent insupportables
- Parler de Marshall Sahlins : fuite en avant vers un « toujours plus » qui entraîne une frustration perpétuelle. Plus on en a, plus on en veut : transformation des besoins secondaires en besoins primaires.

DOCUMENT 6 : Tocqueville

Alexis de Tocqueville : *De la démocratie en Amérique (1835 et 1841)*.

Pour Tocqueville, une société démocratique est une société qui connaît l'égalisation des conditions, cad une société où les individus « se sentent » égaux : leur place de la société ne dépend ni d'un ordre (cf Ancien Régime) ni d'une caste (cf Inde) ; ils peuvent espérer accéder à n'importe quelle position dans la société. L'égalité des conditions combine 3 éléments :

- **L'égalité juridique** (égalité des droits) : tous les individus sont égaux devant la loi
- **L'égalité des chances** : elle est synonyme de possibilité de **mobilité sociale**.
- **« L'égalité imaginaire »** : l'égalité règne dans les mœurs au point que les individus se pensent et se sentent égaux, même si matériellement ils ne le sont pas.

Pour Tocqueville l'égalité des conditions n'implique pas forcément l'égalité réelle, mais désigne avant tout la possibilité pour chacun d'entrer dans la compétition pour y accéder. Il y a donc égalité des conditions lorsque en regardant les riches chacun peut se dire « pourquoi pas moi ? ».

Pour Tocqueville, la **démocratie est un « état social »** avant d'être un régime politique. En effet, à la différence de l'Ancien Régime français qui reposait sur la hiérarchie et les privilèges, la démocratie se fonde sur le principe de l'égalité.

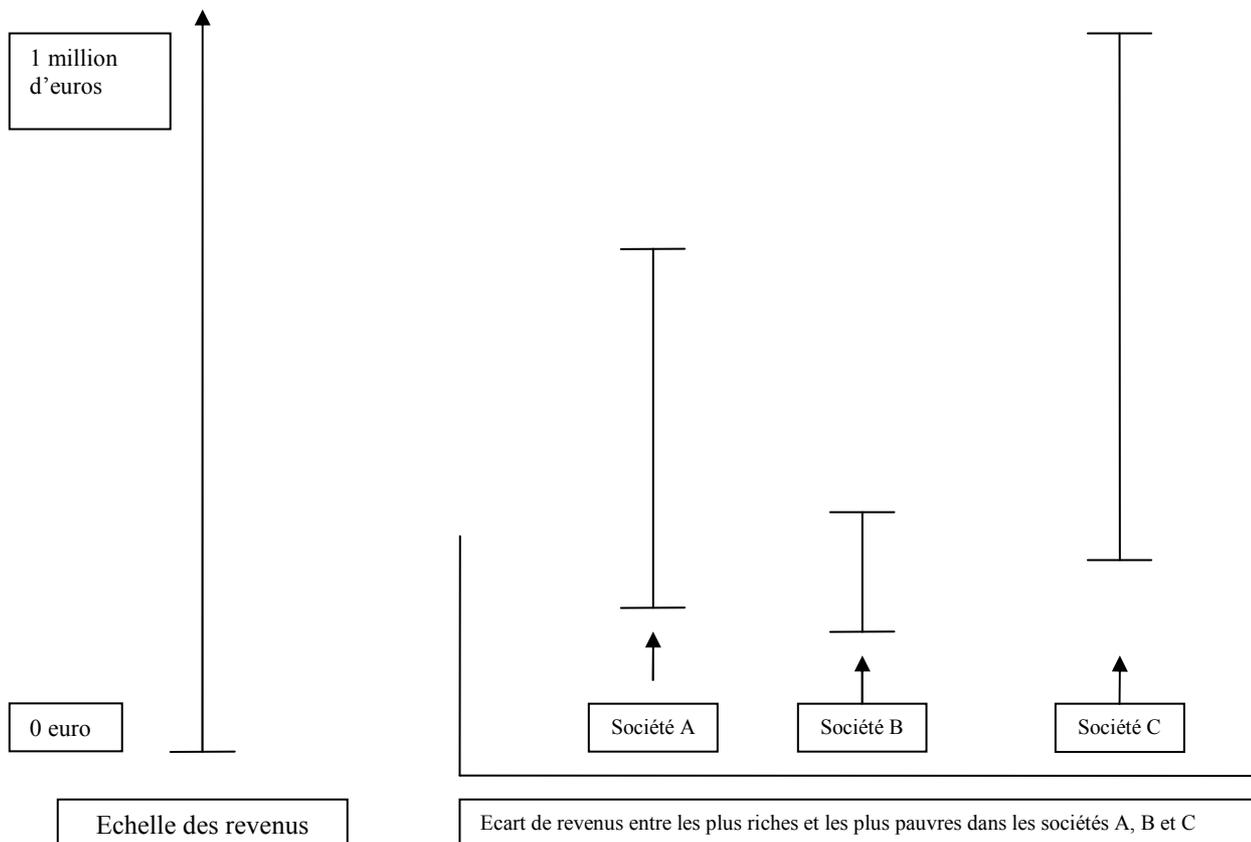
DOCUMENT 7 : Rawls

Philosophe américain auteur de « La théorie de la justice » en 1971

Rawls imagine un « état de nature » où les individus sont présents avant leur naissance, sans savoir dans quel corps ils vont s'incarner. Ils sont donc devant un « voile d'ignorance », et vont se poser la question suivante : dans quelle société désirons-nous vivre, sans savoir à l'avance si nous serons riches ou pauvres, beau ou laid ? Selon Rawls, la société choisie reposerait sur 2 principes fondamentaux :

- **Principe de liberté** : « Chaque personne doit avoir un droit égal au système le plus étendu de libertés de base égales pour tous qui soit compatible avec le même système pour les autres », cad que **tous les individus ont le droit à la plus grande liberté fondamentale** (liberté de pensée, d'expression...). C'est le principe de base d'une société juste.
 - **Principe de différence** : **Les inégalités économiques et sociales sont admises** seulement si :
 - « *l'on puisse raisonnablement s'attendre à ce qu'elles [les inégalités] soient à l'avantage de chacun* », cad que **les inégalités sont acceptables si elles profitent aux plus défavorisés**.
 - « *Qu'elles soient attachées à des positions et à des fonctions ouvertes à tous* », cad **les conditions d'égalité des chances doivent être respectées**
- ⇒ **Au total, Rawls réalise une sorte de synthèse entre les libéraux (la liberté est la valeur fondamentale et les inégalités peuvent être justes) et les keynésiens (il faut chercher à améliorer la position des plus défavorisés).**

Document 8 : La répartition des revenus dans 3 sociétés



- 1) Quelle est la société la plus « égalitaire » en terme de répartition des revenus ?
- 2) Quelle est la société la plus « inégalitaire » en terme de répartition des revenus ?
- 3) Si l'on suit la théorie de Rawls, quelle société doit-elle être considérée comme étant la plus juste ?
- 4) Est-ce la société la plus égalitaire ? Pourquoi ?

Document 9

« Ce n'est pas seulement son incomparable efficacité à assurer la prospérité qui donne au marché son éclatante supériorité, selon Hayek. C'est aussi qu'il est le plus apte à garantir la liberté et la justice (...) »

L'égalitarisme rend les sujets irresponsables : puisqu'ils sont assurés que, quoi qu'ils fassent, ils obtiendront les mêmes avantages matériels et seront tenus dans la même estime, ils ne sont aucunement incités à faire l'effort d'adopter les comportements ou de faire les choix les plus rationnels et donc les plus bénéfiques pour tous »

Jean-Pierre Dupuy, *Le sacrifice et l'envie*, Calmann-Levy, 1992

- 1) Montrez en quoi le marché est un système incitatif
- 2) Sur quoi repose le revenu sur un marché ? En d'autres termes, quelle est la caractéristique commune à ceux qui réussissent ?

Document 5 p 256

A partir du document, remplissez le schéma suivant en ajoutant des flèches de hausse ou de baisse dans les espaces libres, et les termes manquant sur les petits points :

Inégalités de revenus \Rightarrow de l'épargne chez les plus riches (puisque leur est plus élevée que ceux aux revenus faibles) \Rightarrow de l'investissement \Rightarrow de la production \Rightarrow du PIB

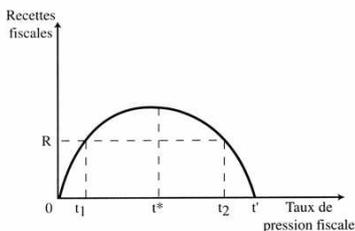
DOCUMENT 10

\Rightarrow Les inégalités agissent alors comme un aiguillon sur les comportements : elles sont des incitations à accepter le changement de métier ou le changement de région, par exemple, ou à prendre des risques, par exemple en créant sa propre entreprise. Sans inégalité, qui serait incité à travailler plus, à faire plus d'effort, à chercher à mieux répondre aux besoins des clients ?

\Rightarrow Les inégalités donnent des informations indispensables aux acteurs économiques, en même temps qu'elles leur donnent des guides de comportement. Que veut-on dire par là ? Si par exemple, les salaires versés sont plus élevés dans une branche en croissance, et plus faibles dans une branche en déclin, normalement les salariés rationnels vont tenter de quitter la branche en déclin et d'aller se faire embaucher dans la branche en croissance. On peut faire le même raisonnement pour les profits : les détenteurs de capitaux vont tenter d'investir dans les branches ou les entreprises où les profits sont. Savoir (par la présence d'inégalités) quelles sont les branches les plus performantes et les plus dynamiques permet d'agir (essayer d'y aller). **Pour les libéraux, le libre jeu du marché, grâce aux inégalités qui en résultent, permet donc une allocation optimale des ressources.** On doit donc retenir que les inégalités peuvent avoir une certaine efficacité pour orienter les acteurs économiques vers des comportements favorables à la croissance.

Document 11 : La courbe de Laffer

La courbe de Laffer



- 1) En vous appuyant sur le dossier 6, montrez pourquoi, selon Laffer, une politique de réduction des inégalités par une augmentation des impôts est inefficace

Document 12 : Les effets de seuil des minima sociaux (1)

« Les allocataires de minima sociaux ne seraient pas incités financièrement à prendre un emploi : les revenus issus de l'activité, diminués des coûts qu'elle engendre (transport, habillement, frais de garde des enfants...) seraient insuffisants pour rendre l'emploi attractif au regard du niveau des transferts sociaux (financiers et en nature) dont disposent les individus lorsqu'ils ne travaillent pas. Stimuler l'offre de travail en rendant l'emploi plus rémunérateur relativement au non-emploi devrait alors permettre d'augmenter l'emploi des personnes pauvres »

« Pauvreté et activité : vers quelle équation sociale », H. Périvier in Lettre de l'OFCE, n°262, juin 2005.

- 1) En vous appuyant sur une théorie vue dans le dossier 6, montrez pourquoi une politique de réduction des inégalités par une mise en place d'aides sociales est inefficace

Document 13

Même s'il n'a remporté aucun titre la saison dernière, Thierry Henry est bel et bien le sportif français le mieux payé. L'attaquant d'Arsenal a des revenus estimés à 14 millions d'euros annuels, qu'il perçoit grâce à son salaire, mais aussi à ses contrats publicitaires. Profitant de la concurrence du FC Barcelone et du Real Madrid qui étaient intéressés par lui, Henry a obtenu peu avant la Coupe du Monde une importante revalorisation de la part d'Arsenal. Le club lui verse environ 170 000 euros par semaine, soit 8,84 millions d'euros par an. Il détrône ainsi Zinédine Zidane qui touchait, lui, 6 millions d'euros par an au Real Madrid. Le Gunner arrondit ses fins de mois grâce à la signature de nouveaux contrats. Il a changé d'équipementier en passant

chez Reebok. Il a aussi quitté Coca-Cola pour rejoindre Pepsi et Electronic Arts pour Konami. Au final, sa cagnotte publicitaire est estimée à 5,2 millions d'euros. Si on les ajoute aux 8,8 millions de salaire, on trouve bien les 14 millions de revenus annuels. Le compte y est !

<http://123-foot.football.fr/2006/10/13/60-henry-le-millionnaire>

Echelon	Indice brut de référence	Ancienneté moyenne	Rémunération nette au 1/01/02 (primes et indemnités permanentes comprises)
Infirmier de classe normale			
8ème	568	-	Fin de carrière : 2105.15 €
1er	322	1 an	Début de carrière : 1363.32 €
Total 21 ans			

<http://www.infirmiers.com/concours-ifsi/presentation-profession.php>

- 1) Dans l'optique libérale, expliquez comment l'on peut justifier que Thierry Henry gagne plus qu'une infirmière
- 2) Maintenant, quels arguments peut-on avancer pour estimer cela anormal ?

Document 14

« L'emploi n'est pas seulement un moyen d'obtenir un salaire enfin de mois, il permet d'accéder à une série de droits sociaux (notamment la retraite) ce que l'individu intègre lors de sa prise de décision. Selon Robert Castel, l'éloignement du marché du travail est un facteur de « désaffiliation », c'est-à-dire de décrochage par rapport aux solidarités issues de la sphère de l'emploi. L'emploi est également source de reconnaissance sociale et facteur d'intégration des individus dans la société, ce qui le rend attractif en soi, même pour une faible rémunération. Selon le CRÉDOC, les personnes qui considèrent que « le RMI risque d'inciter les gens à s'en contenter » sont désormais majoritaires, il est donc urgent de rappeler que les allocataires ne le sont pas par choix: beaucoup souhaiteraient travailler et ceux qui travaillent ont souvent des emplois précaires et des conditions de travail difficiles »

« Pauvreté et activité : vers quelle équation sociale », H. Périer, *Lettre de l'OFCE*, n°262, juin 2005.

- 1) Quelle théorie est ici remise en question ?

Introduction

Voici quelques inégalités : lesquelles vous semblent justifiées ? Pourquoi ?

- 1) Un élève de terminale ES a une meilleure note en dissertation qu'un autre élève
- 2) Une femme à qualification égale a en moyenne une rémunération inférieure à celle d'un homme
- 3) Un PDG d'une firme multinationale sortant d'HEC gagne plus qu'un ouvrier
- 4) Un autodidacte a créé une marque de vêtements qui a marché et gagne plus que les cadres qu'il a recruté
- 5) Un commercial qui a la chance d'avoir reçu quelques gros clients a une prime de fin d'année que n'a pas son collègue qui n'a pas eu la chance d'avoir les mêmes clients alors qu'il a travaillé plus dur
- 6) A qualification égale, les étrangers ont un taux de chômage plus élevé que les français
- 7) On a créé à Sc Po Paris un concours réservé aux élèves de banlieue défavorisée leur permettant d'accéder à Sc Po, alors que les élèves des autres lycées doivent tous passer par un autre concours où le nombre de places offertes s'est donc réduit.